

<https://ricochets.cc/De-confinés-a-cons-finis.html>



De confinés à cons finis ?

- Les Articles -



Publication date: vendredi 27 mars 2020

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés



Ces temps derniers, la bravitude et la réactivité des cons finis qui nous gouvernent confine au COVID-19 sidéral. Résultat des courses, nous voici tous confinés !

En France, tandis que les tests de dépistage sont toujours réservés aux seules populations 'représentant un enjeu important' (les politiques, les personnes hospitalisées présentant des formes graves, les politiques, les professionnels de santé, les politiques, les premiers cas possibles en Ehpad, les politiques, les femmes enceintes ou encore les donneurs d'organes -essentiels d'un point de vue strictement économique vu qu'ils sont en quelque sorte le stock de pièces détachées), pour tous les Français, c'est : "couché ! pas bouger ! à la maison !" pendant 15 jours -quinze ? la quarantaine 2.0 ?- "Ne sortez pas (houlà, dangereux ça, vous risquez de contaminer tout le monde voire, pire, de mourir dans d'atroces souffrances) MAIS vous DEVEZ sortir pour aller voter, pour aller bosser, pour céder à votre fièvre acheteuse..." et pas d'entourloupe, hein ? , on vous surveille !

En gros, c'est confinement strict SAUF quand il s'agit de consommer et de produire ; les transports en commun continuent de transporter, les avions de voler, les forces de l'ordre de verbaliser, les masques de manquer, les cartons de marchandises (et le virus) de circuler... sans entraves.

Il y a vraiment de quoi tousser.

Les cons finis en profitent pour nous sortir des décrets, arrêtés, lois d'exception à la con (mais c'est temporaire, juré craché). Et puisque vous ne respectez vraiment rien, hop là, le couvre-feu salvateur ! Oui, certains maires zélés sont allés jusqu'à décréter le couvre-feu et à recourir aux drones. Ne manquent plus que les appels à la délation (mais apparemment, elle est déjà gravée dans l'ADN du con fini confiné) pour que le tableau soit complet.

Le pékin moyen -porteur ou pas, sain ou pas- est donc interdit de sortie sauf clause dérogatoire : rassurons-nous, un ausweis autographe suffira (il faut en présenter un nouveau à chaque sortie -à quand l'appli qui remplace la pointeuse- et les versions changent tous les 5 à 6 jours) surtout si c'est pour refaire le plein de vivres en allant partager ses postillons avec la caissière (qui ne porte ni masque, ni gants) du supermarché ou pour se rendre au turbin comme tous ces autres passagers du bus ou du train (qui ne portent ni masques ni gants, réservés aux seuls personnels soignants), mais si c'est juste histoire de prendre le soleil ou une petite bouffée d'air frais, distances de sécurité ou pas (ça ne valait que pour les élections ?), il peut se passer le cul à la glace ! Ce sera la prune, passée de 38Euros à 135Euros d'un coup de cuiller à pot -1 500 Euros en cas de récidive, voire carrément la mise en garde-à-vue ou en zonzon pour 'mise en danger de la vie d'autrui'. Pas de quartiers, même pour les SDF. Les plages sont interdites, les randonnées en montagne ou à la campagne sont interdites. Dans les villes, les parcs sont fermés, les marchés supprimés ; les promenades interdites sauf à se limiter au tour du bloc pour faire pisser Mirza, le couvre-feu se généralise.

De confinés à cons finis ?

Le seul jusqu'à présent qui y échappe systématiquement est le Président de la République, qui va où il veut, quand il veut, même si c'est loin d'être essentiel... (qui a dit "certains prennent les mesures de confinement trop à la légère" ?) Qu'attend la maréchaussée pour le verbaliser ? et vu le nombre de récidives, il est même passible d'emprisonnement, non ?

L'espace public est désormais livré aux seules forces de l'ordre et de la verbalisation -avec ou sans masque. L'armée, on se la garde en réserve pour un peu plus tard. Pour quand nous serons tous infectés et qu'il faudra nous parachuter des rations de survie ?

Pour contenir la propagation d'un agent infectieux, on a vu mieux.

D'autant qu'on nous annonce maintenant que ça devrait durer, plus longtemps, beaucoup plus longtemps, et se durcir. C'est au 'conseil scientifique' de le décider. Au doigt mouillé ?

Habités qu'ils sont de la réinvention de l'eau chaude, nos merveilleux scientifiques orthodoxes (=unanimentement congratulés par leurs pairs) finiront-ils peut-être par convenir que la période de quarantaine, la vraie -celle qui fait quarante jours, à savoir près de 6 semaines- n'avait pas été déterminée puis appliquée par hasard, mais au terme de quelques milliers d'années d'observations et de pratiques empiriques, plus ou moins couronnées de succès, de contention des épidémies favorisées par les échanges commerciaux, telles la lèpre, le typhus, la variole, la tuberculose, la peste etc., bien avant l'invention des antibiotiques (sans action sur les virus) et des vaccins (à l'efficacité contestable) de synthèse.

Confiner des populations entières sans identifier formellement les malades et les contaminés qui devraient faire l'objet de mesures d'isolement et de soins immédiats, ne sert qu'à entretenir la contagion.

Dans les conditions actuelles de confinement que nous connaissons en France, seuls les malades à un stade déjà avancé -présentant des symptômes indéniables- sont testés, comptabilisés et hospitalisés, souvent dans des unités de soins intensifs déjà débordées et désarmées... tandis que les autres cultivent leur petit COVID-19 perso à domicile ou en EHPAD, le partagent avec leurs familiers, à l'abri des regards, en attendant de finir par alerter les pompiers une fois la situation devenue désespérée...

On chercherait à contaminer l'ensemble de la population qu'on ne s'y prendrait pas autrement !

Que dans le pays européen champion des laboratoires pharmaceutiques, il soit impossible au commun des mortels d'accéder à des tests de dépistage a de quoi laisser pantois. Une disponibilité limitée à 8 000 tests/jour -au mieux- alors même que l'Italie en effectue près de 240 000 et que l'Allemagne se targue de pouvoir en réaliser 500 000 par semaine ?

Des milliards sont immédiatement débloqués pour soutenir l'économie, mais pour l'équipement sanitaire, on verra lors de la prochaine crise.

Soit on nous prend pour des idiots, soit on nous raconte des salades ? Les deux en général.

Car contrairement à ce que le catastrophisme de l'OMS pourrait laisser supposer, d'un point de vue strictement sanitaire, et malgré une gestion de 'crise' plus que lamentable, nous sommes encore fort loin des chiffres du H1N1 d'il y a quelques années (1 600 000 contaminés et 240 000 décès à l'échelle mondiale) et a fortiori de la grippe saisonnière des familles. Sans compter cet autre agent hautement pathogène et bien plus mortifère qui accable la population mondiale : le travail dans l'industrie, qui provoque chaque année -à lui seul- le décès de plus de 2 800 000 individus en bonne santé.

De confinés à cons finis ?

Utilisée à bon escient par les pouvoirs, la panique fait merveille dès lors qu'il s'agit de contraindre, armes à l'appui si nécessaire, les populations à la soumission bête et aveugle, de tailler dans les acquis des luttes populaires, de déréguler encore un peu plus nos systèmes de protection sociale. **Nous assistons à un exercice de coercition grandeur nature** : jusqu'où peut-on imposer des mesures de plus en plus immorales avant que les peuples soumis ne se révoltent ?

Questions :

- ▶ pour qui roule l'OMS ? **la gouvernance par la peur, c'est quand que ça s'arrête ?**
- ▶ ils étaient où tous ces faux-culs qui aujourd'hui, morts de trouille, clament la main sur le coeur leur reconnaissance aux personnels hospitaliers, quand ces mêmes personnels manifestaient pour dénoncer les manques de moyens et leurs contions de travail de plus en plus insupportables ??



Des décisions politiques prises pour la répression et l'économie, par pour la santé